

Accueil » Grand Sud » Toulouse

Publié le 15/12/2001 | **LaDepeche.fr**

Les jouets ont- ils un sexe ?

TOULOUSE : Un mouvement dénonce le conditionnement des enfants



DDM

pour le choix d'un jouet, je leur réponds qu'ils sont les mieux placés pour faire plaisir à leurs enfants. »

Le médecin explique: « Ce n'est pas la poupée qui va influencer l'identité d'un petit garçon. Lorsqu'il n'en aura plus envie, il la rejettera de lui-même ».

C'est le cas de Thomas, âgé de 2 ans. « L'année dernière, je sentais qu'il avait envie d'un poupon », raconte sa maman, Delphine. « Qu'il était heureux lorsque je le lui ai offert! ». Aujourd'hui, Thomas a délaissé son cher poupon pour une autre distraction: les voitures. « Ça lui est venu tout naturellement ». A l'inverse, les petites filles ne sont pas toutes attirées comme des aimants par les poupées, les dinettes et les planches à repasser.

Instituteur, Henri Delarse venu avec ses élèves découvrir le rayon jouets d'un grand magasin du centre-ville, a remarqué dans sa classe que, dès qu'ils se sentent seuls, les jeunes garçons de sa classe se mettent à jouer avec les poupées. « Ils font des constructions avec des cubes et mettent en scène les poupées ».

UNE VOITURE... COMME LES FILLES!

Pour cet observateur privilégié du monde de l'enfance, il est évident que « le choix du jouet est culturel. Il est le reflet de la société. »

Mix-Cité s'enflamme: « Comment s'étonner que les petites filles qui ont joué à la dinette exécutent plus tard 80 % des tâches ménagères? Que les petits garçons qui ont tous joué à la guerre deviennent plus violents que les femmes? »

Pour le professeur Raynaud, « les rôles sont moins archétypés qu'autrefois. Il arrive que les garçons aient des poupées. Je trouve que la société est moins rigide qu'avant. » Il désamorce la vieille bombinette qu'on nous ressert depuis plus de trente ans: « Si le fer à repasser est le plaisir de la petite fille, pourquoi ne pas le lui offrir? »

Une question que ne se posent pas deux jeunes Anglaises de 21 et 18 ans cherchant des jouets pour un bébé tout habillé de rose, dormant dans sa poussette. Elles s'écrient l'air horrifié: « O God! Les poupées, c'est pour les filles et les voitures, pour les garçons! » Il ne reste plus à Djemel 10 ans et à Marion 9 ans qu'à démonter cette affirmation. Djemel n'en voudrait pas au Père Noël s'il lui apportait un fer à repasser. « C'est pas que pour les filles ». Mademoiselle a choisi une voiture télécommandée. Pour la conduire à fond les ballons. Comme les garçons?

Mais non... Comme les filles, voyons!

« Les enfants n'ont pas d'inhibition dans leur tête », conclut une autre Marion, 24 ans, bien dans sa peau. Son premier fer à repasser ne l'a ni conditionnée ni traumatisée. Elle a joué avec les voitures de son frère et elle trouve finalement « énervant de devoir toujours tout analyser. Si les petits garçons ont envie d'aspirateur, qu'on les leur offre! ».

Le docteur Philippe Raynaud ne dit pas autre chose: « Il ne faut pas en faire un drame. Il faut faire confiance aux enfants. »

Martine CABANNE

La démonstration de Mix-Cité

Le mouvement mixte pour l'égalité des sexes (Mix-cité) part en guerre contre les jouets sexués. Cet après-midi, les représentants de Mix-cité organisent une journée d'action dans quatre villes françaises dont Toulouse pour « combattre le sexisme dans les jouets ».

Sonia Abdesslem, l'une des animatrices du mouvement « Mix Cité » à Toulouse, justifie cette opération coup de gueule: « Aujourd'hui, on nous fait croire que l'égalité existe à tous les niveaux et qu'il n'y a pas de sexisme. Il suffit de regarder les jouets pour se persuader du contraire. » Sonia et Mix-Cité vont tenter de sensibiliser les parents au postulat qui dérègle selon eux la construction des identités dès les premiers mois de l'enfance.

« Aux fées du logis qui passent l'aspirateur sont opposés les petits hommes qui jouent à la guerre ». Cet après-midi, Mix-Cité se livre à une parodie des catalogues et du conditionnement qu'ils offrent aux parents et aux enfants en fonction du sexe de leur enfant: « On va montrer l'envers du décor, en distribuant un petit catalogue représentant une petite fille en train de repasser et trente ans plus tard, la même petite fille toujours en train de repasser. » Pour illustrer « l'envers du décor », des militantes et des militants de Mix- Cité feront eux-mêmes des démonstrations devant les vitrines des Nouvelles-Galleries, « qui ne sont pas visées en tant que telles; nous les avons choisies pour le symbole ».



Imprimer



Envoyer à un ami



S'abonner à ce flux RSS



+ Augmenter



- Diminuer

Sur le même thème :

[Mix-Cités combat le sexisme des jouets](#)

[Il y a un argus pour les Dinky Toys](#)

[Pokémons et trottinettes en poupe](#)

[Choisissez bien leurs jouets](#)

[Mattel rappelle 18 millions de jouets](#)

[L'espace Valentré retombe en enfance](#)

[Consulter les archives](#)